

# La pétition qui pourrait résoudre le manque de psychologues dans la Broye

**ACCÈS AUX SOINS** Pénurie de psychiatres et de cabinets en délégation, services publics débordés: l'accès aux soins psychothérapeutiques laisse à désirer dans la région. Le combat des psychologues au niveau suisse y revêt toute son importance.

## BROYE

Anna Kinal Garcia vient d'ouvrir son cabinet à Estavayer-le-Lac. Elle est l'une des rares psychologues psychothérapeutes installées en indépendantes dans la Broye. Trouver un psychologue relève du parcours du combattant dans cette région, avec le plus souvent des semaines voire des mois d'attente. Une pétition des psychologues suisses (FSP) pour garantir la prise en charge des maladies psychiques circule jusqu'à fin février. Elle pourrait changer la donne.

La pétition demande que les psychologues puissent facturer leurs prestations psychothérapeutiques à l'assurance de base, sur prescription d'un médecin, comme c'est le cas pour les séances de physiothérapie. Au lieu du modèle de délégation actuel qui contraint les psychologues à passer par un psychiatre - et à travailler dans son cabinet - pour être remboursés par l'assurance de base. Ce qui oblige du coup aussi les patients à passer par ces mêmes cabinets pour avoir des soins pris en charge.

Le combat des psychologues a toute son importance dans une région décentralisée comme la

Broye. «Des enquêtes mandatées par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) ont montré qu'il y a déjà actuellement dans les zones de campagne un manque important d'accès aux soins psychiques pour les enfants, les adolescents et les adultes», relève Anjolie Muth, présidente de l'Association fribourgeoise des psychologues (AFP).

### Médecine à deux vitesses

«Le nombre de traitements que les psychiatres peuvent déléguer par semaine est limité et il ne permet pas suffisamment de prise en charge dans des régions décentralisées où il y a déjà peu de psychiatres, donc de psychologues remboursés. Cela provoque une médecine à deux vitesses: les gens qui peuvent se permettre d'aller consulter des psychologues indépendants et de payer de leur poche et les autres», appuie son voisin Numa Dottrens, président de l'Association vaudoise des psychologues (AVP). «Le modèle de la prescription pourrait être une réponse en permettant à davantage de psychologues de s'installer en cabinets indépendants.»

Et ce d'autant qu'au niveau suisse, la pénurie de psychiatres,



Pour la psychologue-psychothérapeute Anna Kinal Garcia, il n'est pas question pour les psychologues de se substituer aux services publics mais de pouvoir travailler avec eux en collaboration et complémentarité. PHOTO ISABELLE KOTTELAT

eux-mêmes favorables aux revendications des psychologues, ne va pas en s'arrangeant. On prédit un manque de mille psychiatres à l'horizon 2023. De leur côté, les services publics sont débordés.

«Notre région est peu équipée d'alternatives aux services régio-

naux de psychologues, psychomotriciens et logopédistes en milieu scolaire (PPLS) qui sont le portail d'entrée de la consultation», explique Christine Trolliet, responsable du service PPLS de la Broye, à la Fondation Méline à Moudon. Son secteur affiche plus de 240 nouvelles demandes de

psychologie pour l'année scolaire 2017-2018 et déjà 100 nouvelles depuis la rentrée d'août 2018 pour l'année scolaire 2018-2019. Dans les sept consultations du service, de Mézières à Avenches, les délais d'attente vont jusqu'à 6, voire 10 mois. Des services PPLS qui n'hésitent pas à orienter les parents vers l'extérieur, vers les psychologues indépendants... quand il y en a.

### Un gain à l'arrivée

Les psychologues se battent depuis des années pour faire rembourser leurs prestations par l'assurance de base. Un projet était en cours jusqu'au gel des négociations en mars de cette année par le Département fédéral de l'intérieur. Raison évoquée: la crainte d'une hausse des coûts de la santé. L'argument ne tient pas, estiment les spécialistes. «Il y a déjà beaucoup de psychothérapeutes qui travaillent en délégation chez des psychiatres; leurs coûts sont déjà pris en charge par la LAMal. En outre, selon une étude mandatée par la FSP, le pourcentage d'augmentation avec les psychologues dans la LAMal serait de 80 ct. par assuré sur leurs primes», pointe Numa Dottrens. «L'Organisation mondiale

de la santé (OMS) considère que, d'ici à 2030, la dépression prendra le premier rang des maladies dans les pays industrialisés. Ouvrir la LAMal aux psychothérapeutes sur prescription médicale permettrait de faire une double économie: ces gens seraient pris en charge suffisamment tôt, donc malades moins longtemps. Une prise en charge adaptée et à temps serait un bénéfice tant pour les patients que pour l'entreprise et la santé publique.» Sans compter qu'une consultation psychothérapeutique n'est pas aussi chère chez les psychologues que chez les psychiatres: respectivement de 136 francs sur Fribourg et 142 sur Vaud pour les psychologues, contre 190 à 230 francs pour les psychiatres.

«Je lutte pour notre indépendance car nous avons toutes les qualifications professionnelles pour. La demande est là, mais nous ne pouvons pas actuellement offrir nos soins aux personnes qui en ont besoin», conclut Anna Kinal Garcia.

■ ISABELLE KOTTELAT

Plus d'infos sur <https://www.psychologie.ch/fr/landing-pages/petition>

## Les enfants trouvent leur bonheur à la maternelle des Budzons du Lac

**GARDERIE** Des portes ouvertes pour découvrir une jeune structure qui accueille les bambins de la région depuis septembre dernier.

## FOREL

Lucia Pury en rêvait, elle l'a fait. Depuis septembre 2018, la maternelle des Budzons du Lac s'est installée à Forel, dans les locaux de l'ancienne école, près de l'église. Un CFC en poche, enrichi d'une formation d'animatrice d'atelier de jeu et d'éveil, cette dynamique assistante socio-éducative au parcours professionnel bien rempli, a pris en main la gestion de la structure.

### Un manque de structures dans la région

«C'est l'histoire d'une heureuse rencontre avec la commune d'Estavayer qui cherchait à ouvrir une garderie. Il y avait un manque important de structures d'accueil de la petite enfance dans la région et les locaux de l'ancienne école étaient inutilisés depuis quelques années.» Tous les ingrédients du succès réunis, ce sont 17 enfants de 2 à 4 ans qui sont venus animer les locaux vastes et lumineux du centre du village depuis septembre.

Une des méthodes pédagogiques proposées aux têtes blondes est celle de Maria Montessori, «Apprends-moi à faire seul», au travers d'ateliers tels que le dessin, le bricolage, la



Bertrand Pury, président de l'association La Maternelle des Budzons du Lac, Lucia Pury, assistante socio-éducative, Marlis Schwartzentrub, conseillère communale d'Estavayer, et Mégane Nussbaumer, secrétaire de l'association. PHOTO PHILIPPE CAUSSE

peinture, la cuisine mais en apprenant également les gestes courants de la vie, s'habiller ou avoir une bonne hygiène. Le respect du rythme des enfants y est primordial afin que chacun s'épanouisse en puisant dans l'environnement les éléments de sa construction physique, psychique et mentale.

### Premier bilan positif

Lucia Pury trace un bilan positif de ce premier trimestre: «Les petits ont déjà progressé et j'ai un excellent contact avec les parents qui ne me connaissaient pas, mais qui m'ont rapidement fait confiance. J'ai également un soutien très fort de la commune.»

La campagne d'inscription pour la rentrée 2019 va bientôt

commencer, et l'éducatrice prépare déjà un atelier «forêt» chaque mercredi, dédié à la découverte de la nature et des saisons.

La structure peut encore accueillir une bonne dizaine de bambins supplémentaires, au-delà il faudra recruter une personne de plus pour encadrer les Budzons. Un parent en visite nous confie avoir été à l'école dans ces mêmes locaux: «C'est drôle que mes enfants commencent dans la même maternelle que moi, en plus cela apporte un peu de vie au village. C'est une initiative très positive.»

■ PHILIPPE CAUSSE

Plus d'infos sur [www.maternelledesbudzonsdulac.ch](http://www.maternelledesbudzonsdulac.ch) ou au 079 846 46 45

## Aînés: un début d'année en beauté

**CHEYRES** Les aînés des villages de Cheyres et Châbles se sont retrouvés en toute convivialité dimanche à la grande salle de Cheyres, à l'occasion du traditionnel dîner de la nouvelle année. Dès l'entrée, la vice-syndique Pascale Arnold ainsi que le syndic Pierre-Yves Dietlin ont réservé un accueil particulièrement chaleureux et bienveillant aux invités. En effet, l'objectif de la journée était de se détendre et de passer ensemble un agréable moment. La sagesse est indispensable à la construction de l'avenir et la solidarité intergénérationnelle très importante au quotidien, a relevé Florian Monney, président du Conseil général, remerciant les aînés pour leur rôle et leur implication au sein de leurs communes. Les nombreux convives se sont déclarés ravis de participer à cette journée, permettant de faire des rencontres et de se laisser choyer le temps d'un dîner.

### MANON ARM



1. Linus Auer, Madeleine Ottet, Christiane Cayes et Daisy Klausner. 2. Georgette Pillonel, Christiane Pillonel, Marianne Rieder, René Schlaeppli et Colette Hess Tinguely. 3. Catherine Hetzel, Susanne Schnup, Eric Schnup dit Rico et René Saegesser. 4. Le Conseil communal accompagné du président du Conseil général ainsi que les doyens de la journée, de g. à dr.: Gérard Dévaud, Fabien Monney, Pierre-Yves Dietlin, Monique Torche, Krisztina Prébandier, Florian Monney, Paul Margueron, Pascale Arnold et Bernard Pochon.